

## AUBENAS

AUBENAS

# Un livre photo sur l'Ardèche, issu d'une amitié de 20 ans

Édité à 1500 exemplaires, le dernier livre de Septéditions, cher à Sébastien Gayet, laisse libre cours à l'œil aiguisé du photographe Matthieu Dupont. Une longue et belle histoire.

Il y a des virages, des montées et des descentes. La vie n'est pas une longue rivière tranquille, elle est peuplée de rencontres inattendues, de retour en arrière et de bonds en avant. Qui aurait cru en 2002 que le jeune photographe débutant Matthieu Dupont serait édité par Sébastien Gayet vingt ans plus tard. Alors journaliste dans notre agence du *Dauphiné libéré* à Aubenas, celui qui se définit aujourd'hui comme un artisan éditeur donne sa chance au jeune Albenassien, en accord avec le chef d'agence Patrick Cortes. Il publie ses photos, l'emmène en reportage. Une complicité naît. Assis à une terrasse valsoise dimanche dernier, les souvenirs reviennent, les anecdotes fleurissent comme un printemps malicieux à Sainte-Eulalie. Le jeune a fait du chemin, il est aujourd'hui un professionnel reconnu dans le département, nombre de ses photos sont visibles un peu partout. Mais jamais il n'avait eu son propre livre.

**Sept thématiques, 150 photos**

*Plaisirs d'Ardèche* est un



Une histoire d'amitié, de complicité entre le photographe Matthieu Dupont et l'éditeur Sébastien Gayet pour un livre essentiel pour découvrir l'Ardèche autrement. Photo Le DL/Stéphane BLANC

plaisir partagé. Un travail collaboratif, une certaine vision commune de l'Ardèche entre le gamin du coin et l'ancien Lyonnais depuis adopté par cette terre. « Au début, je me suis dit pourquoi faire un bouquin de plus sur l'Ardèche, qu'est-ce qui va le différencier des autres ? »

Matthieu Dupont s'interroge mais les réponses sont déjà largement élaborées

par l'esprit vif et enjoué de Sébastien Gayet. Septéditions va publier ce livre en sept thématiques, en essayant de sortir des sentiers battus. Une spécialité dont s'est accommodé sans mal depuis de nombreuses années le photographe, qui n'hésite pas en plein hiver à monter en raquettes et à la frontale le Mont Mézenc la nuit, pour être le seul et premier face à une nature gran-

diose. Cela donne un résultat magnifique de levers de soleil, de reflets enchanteurs, de nature préservée, de cascades opulentes qui font raisonner à foison nos poitrines.

Il y a environ 150 photos mais mille émotions à éprouver en feuilletant *Plaisirs d'Ardèche*. Il n'y a pas que le sable et le soleil dans le Sud-Ardèche, on découvre des paysages à cou-

per le souffle, des trésors enfouis à ne surtout pas dévoiler, des randonnées à inventer. Avec toujours un bon bouquin comme celui-ci pour se poser, admirer et se dire que l'Ardèche est à nulle autre pareille. Un plaisir sans fin.

Stéphane BLANC

*Plaisirs d'Ardèche*, 180 pages, environ 150 photos, édité par Septéditions, 25 €

## L'Ardèche en sept questions

**Si vous aviez un mot pour qualifier l'Ardèche ?**

Matthieu Dupont : « Chanceux. C'est un décor de rêve pour mon métier, une source inépuisable d'inspiration. »

Sébastien Gayet : « Diversité. On fait 30 kilomètres d'un côté ou de l'autre et les paysages changent. Il y a aussi un brassage humain, une proximité dans les échanges qui donne une richesse, une identité. »

**Donnez-nous un lieu à visiter le matin ?**

M.D. : « La Croix de Boutières pour un lever de soleil au pied du Mézenc. C'est facile d'accès, il y a un parking, je n'ai jamais été déçu. Il y a un côté volcani-

que, avec quatre vraies saisons, tout est beau. »

S.G. : « Les Gorges de l'Ardèche au petit matin quand la brume remonte, il n'y a personne. Je me souviens d'être allé au Serre de Tourre à 4 heures du matin, c'est magique. »

**Le plus beau paysage en hiver ?**

M.D. : « Le sommet du mont Mézenc, après la Burle, les sapins deviennent des sculptures au petit matin. Une œuvre d'art dans un musée à ciel ouvert, tu découvres des formes improbables. »

S.G. : « Païolive, la mousse, le lichen sur les arbres, on se dirait dans le Seigneur des Anneaux, tu as l'impression que les elfes

vont sortir. »

**La couleur qui symbolise selon vous le mieux l'Ardèche ?**

M.D. : « La verdure au premier plan, je travaille beaucoup sur la profondeur, le premier plan, le second, le troisième, le quatrième. C'est hyper important. »

S.G. : « Le noir/gris des coulées basaltiques, le côté volcanique. Cela symbolise aussi le milieu souterrain, les grottes, les peintures de Chauvet que j'ai visité deux fois. Se retrouver à dix mètres du panneau des chevaux, c'est incroyable. »

**On parle souvent de la chèvre comme symbole,**

**il y a-t-il un animal qui vous attire ?**

S.G. : « La loutre, c'est un animal joueur, un trait de caractère chez moi. Elle avait disparu des rivières puis elle est revenue, preuve de leur bonne qualité actuelle. »

M.D. : « Pour moi, c'est la truie fario. Jeune, j'étais un grand passionné de pêche, je passais énormément de temps à la rivière. Un pêcheur doit être patient, cela ressemble à ce que je fais avec la photo. »

**C'est quoi votre bout du monde ardéchois ?**

S.G. : « Le secteur de Montselgues, les rochers granitiques, la vallée de Laval-d'Aurelle avec ses châtaigneraies en pente. »

M.D. : « La crête du Tanargue, au-dessus de la Croix de Bauzon, le sommet de Masméjan, il y a une vue incroyable en partant de la Croix de Millet pour aller jusqu'au col de Meyrand, surtout en juin, pendant l'estive, la transhumance des moutons. »

**Finalement, vous êtes montagne ou rivière ?**

M.D. : « Les deux, j'aime les rivières bien accidentées comme la Borne où on ne croise personne. »

S.G. : « Moi aussi les deux, c'est indissociable, c'est une richesse comme la Besorgues. La rivière est encadrée de roches et c'est encore mieux si elle est un peu fraîche... »

Propos recueillis par S.B.